

Le SEL donne du piquant aux échanges

ÉCONOMIE SOLIDAIRE A Villers-la-Ville, « Coup de Pouce » compte 250 membres

► Le Système d'échange local (SEL) de Villers-la-Ville fête ses 20 ans.

► On y donne du temps et des compétences contre un service rendu par un voisin.

Voilà 20 ans qu'un Système d'échange local (SEL) sortait de terre à Villers-la-Ville. Ils étaient 47 villageois à être les chevilles ouvrières de cet élan de solidarité pionnier en Belgique francophone. « Quatre mois plus tard, on était 67. Et début 1998, on était 80, se rappelle Marie, membre de la première heure du bien nommé SEL Coup de Pouce (SCDP). Cette période de démarrage du projet, c'était très chouette. On était "waouw", comme le sont aujourd'hui les gens qui s'incluent dans la transition. »

Les deux actions, SEL et transition, ont des bases similaires. Toutes deux visent davantage de solidarité et de résilience, c'est-à-dire plus de capacités d'absorber les chocs sociaux, écologiques ou économiques. « Déjà en 1997, on s'interrogeait, par rapport à nos enfants et à nos voisins : et si ça s'effondrait ? Est-ce qu'il y a quand même moyen de s'en sortir sans argent ? », explique Bernard, lui aussi adepte de longue date du SEL.

Comme solution, ils ont mis en place un système d'échange de services entre voisins. On échange son temps et ses compétences particulières contre le temps et les compétences de quelqu'un d'autre. Il ne s'agit pas de se faire rétribuer en monnaie sonnante et rébuchante. L'unité de valeur, ce sont les minutes consacrées à l'action.

Les membres d'un SEL ne rendent jamais de service en tant que professionnels du métier

Au SEL Coup de Pouce, une heure de tonte de pelouse ou de tapissage de la chambre du petit dernier ou encore de réparation du carburateur de la moto valent un bon'heure. Quelle que soit la nature du service et quelles que soient les compétences de la personne qui l'a rendu, une heure prestée vaut toujours un bon'heure. Par convention, un petit service, non mesurable en termes de temps presté, vaut un quart de bon'heure. C'est la plus petite coupure d'échange.

Prenons un cas fictif. Isabelle a besoin d'aide pour peindre la façade de sa maison. Faisant partie d'un SEL, elle a les codes pour consulter le catalogue des



Tondre la pelouse de votre voisin permettra par exemple de vous offrir une heure de peinture proposée par un autre membre du SEL. © D.R.

INFORMATIQUE

Une plate-forme web gratuite pour échanger avec le monde entier

Pour qu'un SEL fonctionne, il faut une plate-forme internet permettant de créer un compte pour chaque membre, et d'y effectuer, selon les services reçus ou rendus, des débits ou crédits exprimés en unité d'échange propre au SEL. Cette plate-forme est fournie gratuitement par l'ONG Community Forge (qui agit de même avec les monnaies complémentaires, tel le talent désormais en circulation à Villers-la-Ville).

Le service est gratuit et si les utilisateurs rencontrent des soucis, l'ONG répond aux questions dans les 48 heures. De quoi vit-elle ?

« Des dons. Et puis chez Community Forge, tout le monde est bénévole », explique Françoise, Française qui a passé la frontière pour venir exposer le produit informatique lors de la fête des 20 ans du SEL Coup de Pouce. Car tous les SEL n'y ont pas recours. Certains bricolent un site de leur côté, d'autres téléchargent la version open source de la plate-forme offerte par l'ONG. « Sur notre serveur, on héberge 450 plates-formes de SEL. Mais dans le monde, il y en a plus de 13.000 qui utilisent notre version open source », précise Françoise, membre de l'ONG et du SEL Aywaille. Et cette profusion permet d'effectuer des échanges de services avec le monde entier. On appelle cela l'InterSEL. Si Juan, du SEL de Barcelone, prend une heure pour régler un problème informatique de Linda, du SEL de Bruxelles, le compte SEL de cette dernière sera débité d'une heure, qui sera ajoutée à celui de son sauveur espagnol. La mondialisation a parfois du bon.

L.T.H.

compétences offertes par les membres de son SEL et de ceux des environs, ainsi que leurs coordonnées. Georges, du village voisin, a justement l'âme d'un bricoleur. Un coup de fil et le voilà, pinceau à la main. Le travail de peinture lui prend 5 heures. Une fois qu'il a terminé, Isabelle lui transfère 5 bon'heures (ou unités de temps équivalentes dans le SEL du village de Georges) via le site sécurisé des SEL (lire ci-contre).

Une semaine plus tard, Georges a besoin d'aide pour garder ses petits-enfants. Dans le catalogue, il découvre l'existence de Marc. Aîné d'une famille nombreuse, il adore s'occuper des petits bouts. Contact est pris. Si bien que le samedi après-midi, le voilà à lire des histoires et à jouer au football avec les petits-enfants de Georges. Pour le rétribuer de ces 3 heures de baby-sitting, ce dernier lui verse 3 bon'heures sur son compte SEL.

Finalement, le compte personnel (libellé dans l'unité d'échange du SEL) d'Isabelle sera à - 5 ; celui de Georges à + 2 et celui de Marc à + 3.

Il ne s'agit donc pas d'un donné pour un rendu envers la même personne. Le système est multilatéral. « Dans le SEL, la réciprocité se fait, non pas avec la per-

sonne qui nous a donné, mais avec toute la communauté, explique l'ASBL SEL, qui chapeaute ce mouvement en Belgique et aide les citoyens qui le souhaitent à monter un projet de SEL. Une chose est sûre, le SEL n'est pas un système de troc de services ou de biens, comme cela est parfois présenté erronément. Dans un système de troc, il faudrait que les personnes aient deux à deux, au même moment, des services ou biens de même valeur et mutuellement intéressants à s'échanger, ce qui limiterait grandement la diversité et le nombre des échanges. »

Des garde-fous ont été pensés pour éviter les abus. « Le compte d'une famille ne peut pas dépasser 60 bon'heures, que ce soit en positif ou en négatif », explique-t-on au SEL Coup de Pouce. Par ailleurs, si chaque membre est libre de quitter le SEL quand il le souhaite, il doit tout de même au préalable avoir équilibré son compte.

A noter aussi que s'il peut proposer aux membres de son SEL des légumes bio de son potager, un coiffeur ne peut pas proposer de leur couper les cheveux. En effet, les membres d'un SEL ne rendent jamais de service en tant que professionnels du métier. Ils ne sont donc tenus à aucune obligation de résul-

tat ou de rentabilité.

Vingt ans après sa naissance, le SEL Coup de Pouce compte 250 membres répartis dans 7 communes brabançonnaises. Et comme tout mastodonte, il est devenu plus difficile à gérer. « Notre vision, ce serait d'avoir un SEL par quartier ou par rue, et que cela soit fédéré et puisse communiquer sans souci », poursuit Bernard.

« Les SEL, la transition, c'est appartenir à un nouveau monde, ajoute Daniel, qui fait partie des deux mouvements à Court Saint-Etienne. Je ne traverse plus ma ville de la même manière qu'auparavant. Je vois désormais bien plus de visages connus, des yeux, des sourires. Et si la personne a le temps, on entame la conversation. »

Recréer du lien dans une société qui met l'individualisme sur un piédestal ; parler à ses voisins comme aux temps passés ; se sentir utile à la communauté ; les bienfaits des SEL sont nombreux. ■

LÆTITIA THEUNIS

Quelque 127 SEL sont recensés en Belgique francophone. Vous désirez connaître le plus proche de chez vous ? <http://www.sel-lets.be>. C'est sur ce même site que vous découvrirez les astuces pour monter votre propre projet de SEL.

La vie de nos partenaires

GRAND AIR ET GUINGUETTE: QUAND LES PARCS DE BRUXELLES INVITENT A LA DETENTE

Cet été, dans les parcs publics de Bruxelles, ne vous étonnez pas d'entendre au détour d'une plaine de jeux ou d'une pelouse, le bruit tintinnabulant des verres qui s'entrechoquent au son d'un accordéon ou de voir sur un tapis quelques Bruxellois prendre des cours de yoga. Cinq kiosques éphémères joueront tout l'été la carte de la convivialité aux quatre coins de Bruxelles.

L'an dernier, dans le cadre du festival Parckdesign2016 organisé par Bruxelles Environnement, une buvette joliment abritée sous un large auvent de toile avait été installée dans le Parc Duden et avait rencontré un joli succès auprès des Bruxellois. « Cette année, Bruxelles Environnement a décidé de renouveler l'expérience et d'installer 5 nouveaux kiosques durant tout l'été » explique Nathalie Guilmin, porte-parole de Bruxelles Environnement. Chacun des kiosques a été baptisé d'un nom évocateur du lieu dans lequel il est installé : « Emile » au parc Duden, « Fabiola » au Parc Roi Baudouin, « Gisèle » à l'Abbaye de la Cambre - du nom d'une fondatrice de l'Abbaye -, « Henri » au Parc Georges Henri et « Maurice » au Cinquantenaire - en hommage à Maurice Béjart.

Bruxelles, ma verte

« Aujourd'hui, en ville, les espaces deviennent de plus en plus petits et tout le monde n'a pas accès à un jardin. Pouvoir sortir de chez soi, prendre l'air, s'aérer, être en contact avec la nature, c'est pourtant essentiel » poursuit la porte-parole. « Le parc est un lieu important



pour les familles et un noyau central dans la vie d'un quartier. » Heureusement, Bruxelles, avec ses parcs et sa forêt de Soignes est la deuxième ville verte au monde. « Beaucoup de Bruxellois fréquentent

les parcs en été, pour une après-midi en famille, une balade entre amis, un moment pour décompresser. Mais on s'est rendu compte que nos parcs manquaient d'espaces de convivialité, où se donner rendez-vous pour un verre ou une collation » explique Nathalie Guilmin.

Guinguette et plaisirs d'été

Sous une jolie structure démontable, placés à des endroits stratégiques, les kiosques abritent une buvette dans l'esprit des guinguettes de nos grands-parents. On y sert des produits qui respectent la charte « Good Food » à un prix raisonnable, pour le plaisir des papilles et sensibiliser au passage au développement durable dans le domaine de l'alimentation. Mais les kiosques sont également conçus pour accueillir des activités culturelles et sportives. Bruxelles Environnement a fait appel aux associations pour y organiser des activités slow, qui respectent le calme et la sérénité des espaces verts : cours de yoga, séances de contes, activités pédagogiques de sensibilisation à l'environnement et même, pourquoi pas, quelques pas de tango au Parc Duden ? Emile, Fabiola, Gisèle, Henri et Maurice promettent de bien jolies journées d'été dans les parcs de Bruxelles.

En pratique

Tout l'été, jusqu'au début de l'automne. 7 jours sur 7, de 11H à 22H (sauf très mauvaise météo) Programme des activités sur place